

père, un seul fut préservé, c'est celui qui aujourd'hui reçoit les étrangers à la cantine de Proz ; nous fûmes assez heureux pour rencontrer une voiture découverte, qui venait d'amener deux dames anglaises et qui s'engagea à nous conduire jusqu'à Martigny. Seulement le cheval étant fatigué, il fut convenu que nous coucherions à Liddes, nous y étions à cinq heures $\frac{1}{2}$. L'altitude de Liddes est de 1333 mètres. Nous fûmes très bien à l'hôtel de l'Union où nous conduisit notre voiturier.

Le lundi vers trois heures et demie nous nous remettions en route. Le chemin est très bon et très bien entretenu depuis la cantine de Proz jusqu'à Martigny ; on y a même, dans certains endroits, placé des parapets, on aurait besoin d'en mettre dans bien d'autres ; nous traversons successivement Orsières, (882 m.), Lembroncher (710 m.), puis Bovernier, et nous arrivons à six heures à Martigny, à temps pour profiter du chemin de fer qui partira à six heures $\frac{1}{2}$. Il ne pleut plus, mais le temps est humide et froid, et malgré mon manteau, j'ai peine à me réchauffer. La route de ce côté est beaucoup meilleure que du côté italien ; la montée est moins rapide ; aussi j'engagerai toujours à monter de ce côté ; notre cheval depuis la contrée de Proz a pu continuellement marcher au trot.

GASNAULT GUÉRIN.

BIBLIOGRAPHIE.

Etrennes Musicales.—Nos remerciements à MM. Lavigne et Lajoie, de Montréal, pour leurs étrennes musicales, consistant en cinq morceaux de belle musique encore inédite.

Si la musique a fait d'immenses progrès parmi nous, depuis une dizaine d'années, le succès en est en grande partie dû au zèle de MM. les éditeurs Lavigne et Lajoie qui ont mis les pièces les plus rares et les plus recherchées à la portée de tout le monde.

Colonisation—Le Nord, par M. B. A. T. de Montigny, Montréal.—Nos félicitations et remerciements à l'auteur pour l'envoi de cette intéressante brochure de 163 pages in-8. L'auteur y fait le récit d'une excursion de Montréal au lac Nominigüe, à travers cette douzaine de paroisses nouvellement établies par les soins de M. le curé Labelle. Récit des plus attrayants et des plus instructifs pour ceux surtout qui n'ont jamais visité d'établissements nouveaux. Les citadins surtout y apprendront comment on peut vivre, et vivre heureux, sans ce